Diocèse de Créteil

Diacres 94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° hors série mars 2023

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

Hommage de la fraternité diaconale du Diocèse de Créteil à Monseigneur Daniel LABILLE 15 octobre 1932-31 décembre 2022 Evêque de Créteil de 1998 à 2007

Témoignage du Père Gérard Béra

Obsèques de Monseigneur Daniel Labille

4 janvier 2023

Père Gérard Béra

De sa collaboration avec Monseigneur Daniel Labille, le Père Gérard Béra, son Vicaire général pendant 2 ans, a ressorti 3 points, qui ont caractérisé l'épiscopat de Daniel Labille, dans le témoignage qu'il a fait lors de ses obsèques.

Humilité

Daniel Labille accueillait les personnes telles qu'elles étaient dans leur histoire personnelle en mettant en valeur leurs charismes.
Lorsqu'une mission devait être confiée, le temps du discernement était prioritaire pour permettre à chacun et chacune de pouvoir répondre librement à l'interpellation. Il partait du principe que l Eglise, en appelant une personne en responsabilité ecclésiale, n'était pas là pour faire du nombre, ni pour boucher des trous.
C'est l'épanouissement des personnes qui est premier et la joie dans la mission qui est recherchée.

Le principe de subsidiarité

Au Conseil épiscopal, Daniel Labille ne souhaitait pas que nous intervenions dans les missions pastorales confiées pour décider à la place de ceux et celles qui en avaient la responsabilité, convaincu que chacun et chacune a sa place dans la participation à la mission évangélisatrice. Ne pas se mêler de tout, mais marcher ensemble dans une dimension synodale .

L'écoute de toute personne

Pour Daniel Labille, l'Eglise devait être présente et à l'écoute des personnes qui ne sont pas "dans les clous", en particulier les divorcés et divorcés-remariés... Toutes ces personnes doivent être accueillies et écoutées pour ce qu'elles sont.

Ces 3 points rappellent ce que dit le Pape François dans "La joie de l'Evangile" :

- accueillir toute personne quelle qu'elle soit et non telle que nous souhaiterions qu'elle soit
- discerner l'appel du Seigneur dans la vie de toute personne et discerner ses charismes
- accompagner les personnes appelées à une mission (ce que Daniel Labille a beaucoup fait, en particulier auprès des laïcs chargés de mission)
- intégrer chacun selon son rythme, ce que le Pape François appelle "la pédagogie de Dieu" : Dieu est pédagogue avec chacun selon son développement *humain* et spirituel.

Souvenir du Père Labille.

Dominique Vedel, diacre

Le Père Labille, voilà comment je l'appelais (et non Père évêque et encore moins Monseigneur !) m'a ordonné diacre il y a 20 années, le 2 février dernier. Je garde en mémoire la présence et le témoignage d'un homme simple. Il ne portait pas de croix pectorale, toujours en costume de ville sans col romain avec juste une croix couleur argent à la boutonnière.
Il avait le sens de l'humour et il le pratiquait au second degré.

Je me souviens qu'en préparant mon ordination et en me proposant comme mission l'accompagnement du MCC (Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants d'entreprise), il m'a dit : « c'est le mouvement qui est chrétien ! » Et ensuite : « ce serait bien d'accepter cette mission ; comme cela, ils verront comment l'un d'eux a mal tourné ! ». Une autre fois, à Lourdes pour l'anniversaire du concile Vatican II, en mars 2012, il était présent en tant qu'évêque émérite de Créteil. A l'issue d'une conférence plutôt ardue qui volait à plus de 10 000 mètres, nous lui avions demandé son avis. Sa réponse, avec son sourire habituel, fut : « le foin était très bon, mais la mangeoire trop haute ! »

Revenant en arrière, pour le jubilé de l'an 2000 à Rome, lors de l'audience du pape Jean -Paul II, ce fut la première et la seule fois que je l'ai vu en soutane violette ; s'approchant de notre groupe de cristoliens, il était surpris que nous ne le reconnaissions pas !

Homme de prière et de foi, il avait un grand souci des personnes qu'il rencontrait. Cela était visible lors des réunions que j'ai pu avoir avec lui. Il nous regardait profondément, de ses yeux bleus, au-dessus de ses lunettes.

Homme rigoureux pour mener une réunion ou une rencontre. Si, la réunion commençait à 14 h 30, il était là à 25, il débutait à l'heure et terminait à l'heure prévue. Lors d'une réunion, et sachant qu'il devait prochainement partir en retraite – à plusieurs, nous lui avions demandé s'il comptait rester quelque temps avec son successeur pour l'aider à prendre ses repères. Et, nous regardant, par-dessus ses lunettes et avec ses yeux bleus « malicieux », il nous a répondu : « il n'y a jamais deux coqs sur le même tas de fumier ! » Et, … C'était son humour !

Lorsque j'ai pris ma retraite professionnelle en 2006, il m'a demandé si je souhaitais améliorer la formation initiale d'Orsay. Lui ayant donné mon accord, il m'a proposé de suivre une formation à l'Institut Catholique de Paris. C'est grâce à lui que j'ai suivi le cursus de l'IER et pu faire une licence de théologie en pastorale.

Du Père Labille, je conserve en mémoire la présence d'un pasteur ayant le souci de chacun, chacune, d'entre nous, ainsi que la présence d'un homme de foi profondément honnête.

Jean-Pierre Baconnet, diacre

Mgr Daniel Labille m'a ordonné diacre pour le service de l'Eglise de Créteil, le samedi 11 décembre 2004, dans l'église de Santeny.

Bien entendu, nous avions fait plus ample connaissance quelques mois plus tôt, lors de la célébration des institutions d'une part, et lors d'une visite chez moi avec l'équipe de préparation d'autre part, courant 2004. J'avais apprécié sa disponibilité et son ouverture d'esprit.

Lors de la préparation de la célébration d'ordination, je me suis aperçu que le rituel ne prévoyait que deux cas : le candidat célibataire ou le candidat marié. Or je n'étais ni l'un ni l'autre puisque j'étais veuf depuis le 25 juillet 2002. Or, pour moi, un « veuf » n'est pas stricto sensu un « célibataire », car, ayant été marié, il subsiste un lien spirituel avec son épouse (Cf Tertullien *De monogamia*)

Evidemment, cet aspect échappe à la hiérarchie ecclésiale puisque, à quasi 100%, elle n'a pas l'expérience du veuvage.

C'est pourquoi je lui avais proposé une formule d'engagement au diaconat qui fasse entrer l'accord qu'avait donné mon épouse pour notre formation, vu qu'elle ne pouvait plus formellement donner son accord à l'ordination, même si elle m'avait dit sur son lit d'hôpital, peu avant son décès : « *Je souhaite que tu continues vers le diaconat* ».

La formule d'engagement que j'avais proposé à Mgr Labille, et qu'il avait acceptée, était donc la suivante :

« *Jean-Pierre,*

Martine, votre épouse décédée avait accepté de cheminer avec vous vers le diaconat.

Acceptez-vous désormais de vivre votre veuvage dans la fidélité à Martine, comme don de vous-même au Christ Seigneur, pour mieux servir Dieu et votre prochain ? »

Et j'avais répondu : « *Oui, je l'accepte* »

Peut-être qu'un jour, le rituel de l'ordination, pour des diacres veufs, verra apparaître une formule semblable.... Merci Mgr Daniel Labille !

Merci Père Labille pour votre confiance

Jean-Destrac, diacre

Alors que nous finissions notre formation au diaconat, le Père Frétellière est décédé. Nous sommes donc entrés dans une longue période d'attente, ne sachant pas quel évêque nous serait donné et quelles impulsions il donnerait au diaconat. Rapidement après sa nomination le Père Labille est venu nous rencontrer pour nous écouter ainsi que nos enfants. Il nous a dit qu'avec la présence de notre fille Marie, porteuse de trisomie, la mission semblait évidente et que si nous n'y voyions pas d'inconvénient, pour partie, elle pourrait être portée en couple. Nous lui avons donné notre accord à condition qu'elle soit aussi ouverte sur les associations de parents et que nous ne soyons pas considérés comme des spécialistes.

Plus tard, lors d'une rencontre diocésaine des personnes porteuses de handicap, il était prévu de célébrer la confirmation pour quatre jeunes qui ne pouvaient vivre ce sacrement au milieu d'une grande assemblée. Le Père Labille est venu dès le matin pour écouter ces jeunes et leur parler du sacrement. Nous surprenant tous, lui habituellement retenu, le fit de façon spontanée et avec de grands gestes démonstratifs pour que chacun puisse comprendre l'action de l'Esprit Saint (voir la photo ci-dessous). Nous n'étions pas habitués à le voir s'exprimer si facilement ainsi. Mais parmi les confirmants, il y avait un grand jeune atteint de troubles autistiques que personne ne pouvait toucher du bout des doigts sans qu'il s'enfuie en poussant de grands cris. Puis vint le temps de la célébration. Au moment de l'homélie, ce jeune sortit de la salle et, sous les fenêtres, alla se rouler dans l'herbe en poussant de grands cris. Je dis au Père Labille : « ça ne va pas être facile », mais il ne répondit pas. Au moment de recevoir le sacrement, le jeune s'avança pour la chrismation, puis, à la surprise générale, nous sera la main à tous les deux. Alors le Père Labille, tout confiant, se tourna vers moi avec un grand sourire et me dit : « vous y croyez, vous, à la grâce ! ».

Depuis l'échange de paix avec le Père Labille, le jour de mon ordination, j'ai eu la certitude qu'il me donnait toute sa confiance et peut-être que cette confiance en moi, il l'avait plus que moi-même.

C'est pourquoi j'ai envie de lui dire : merci Père Labille pour cette confiance qui n'a jamais manqué et qui nous a fait grandir dans la foi.

Ecoute, respect et confiance...

Gérard Gaultier, diacre

J'ai été le dernier diacre ordonné par Monseigneur Labille le 1er juillet 2007 pour le diocèse de Créteil , avant qu'il prenne sa retraite à Charleville-Mézières.

Plusieurs choses m'ont marqué dans ce chemin qui s'est fait avec lui entre l'interpellation et l'ordination.

Au milieu de la formation au diaconat, le Père Claude Dubuc, de qui nous étions familialement très proches, est décédé. J'ai été très ébranlé par ce décès. Le Père Labille et le Père Gourdin m'ont laissé du temps, sans me mettre la pression , pour discerner posément à ma demande d'ordination. C'était une réelle chance. Le Père Labille est venu plusieurs fois partager notre repas familial ; il a écouté, avec beaucoup d'attention , la parole de nos enfants qui étaient encore assez jeunes (entre 10 et 17ans). J'ai été ordonné un an plus tard que ceux avec qui j'avais démarré la formation.

J'ai été personnellement très touché par la confiance qu'il m'a accordée en m'appelant au diaconat, pour être au seuil de l'Eglise, en mission à la fois au service de la mission ouvrière et dans mon travail d'assistant social auprès des personnes ayant un problème avec l'alcool.

Depuis mes 20 ans, je suis abstinent et, à l'autel, je viens porter toutes ces personnes qui ne peuvent communier au calice , lorsque la communion sous les deux espèces est proposée à toute l'assemblée. De ce fait je m'abstiens de communier au sang du Christ. Le Père Labille a respecté ce choix de vie important pour moi, y compris le jour de l'ordination.

Son attention vraie à chacun, son écoute en profondeur et son respect des personnes avec leur histoire, leur personnalité et leurs choix de vie permettaient des relations en vérité avec lui.

"un sanglier des Ardennes"

Gérard Vauléon, diacre

Mgr Labille fait partie des quelques personnes qui m'ont profondément marqué.

C'est lui qui m'a appris le métier d'économe diocésain et je me souviens avec émotion de nos nombreux déjeuners en tête à tête dans la petite salle à manger de l'évêché :
il écoutait beaucoup et, quand il posait une parole, c'était toujours très ajusté...

Ce qui m'impressionnait chez lui, en particulier dans les réunions, c'était le contraste entre son abord discret, réservé, voire timide et son verbe vif et affûté, qui savait faire la synthèse de ce qu'il avait entendu et mettre un point final à la discussion.

Il se décrivait lui-même comme " un sanglier des Ardennes" et il pouvait aussi vous "fusiller" en quelques mots si vous aviez commis un impair ... mais c'était toujours suivi, à la fin de la réunion, d'un mot gentil : "vous savez, je ne vous en veux pas !"

Il n'aimait pas le mot "management", car il était connoté "entreprise" ; mais il savait fort bien "gérer" (il aurait détesté ce mot) les hommes et les femmes de ses équipes.

J'emploie encore souvent des expressions (colorées) que je tiens de lui :

- "on ne met pas deux coqs sur le même tas de fumier !"
- "chacun veut faire danser son ours !"
- "si vous croyez que vous allez sauver le monde en vous agitant !"

Merci , Monseigneur Labille ,

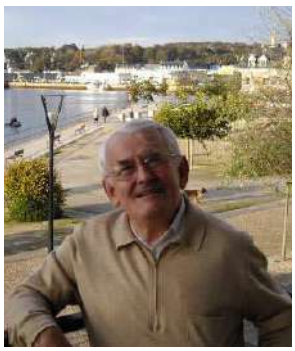
Je n'oublie pas qu'avant de m'appeler à l'économat, vous m'aviez ordonné diacre.
Je travaillais alors chez Total et vous m'interpelliez souvent : " oui, vous essayez d'être un bon patron et c'est bien ; mais qu'est-ce que vous faites pour changer le système ?"

Et au moment de me donner une mission, vous m'avez dit : "non, je ne vais pas vous envoyer vers les gens qui sont loin de l'Eglise, comme vous le suggérez.... je vais vous envoyer vers les gens dont l'Eglise est loin "

Ces phrases éclairent toujours mon ministère diaconal.

Merci, Monseigneur Labille .

Admission et ministères institués…



Xavier FORTIN +, diacre

Ce vendredi 21 septembre, nous sommes nombreux à la Cathédrale de Créteil. De nombreux diacres, bien sûr, mais aussi les prêtres de leurs paroisses et de leurs équipes d'accompagnement, leurs amis et leurs familles se sont donnés rendez-vous pour entourer Pierre Girard, Guy Hourcade et Jean-Luc Ogier, qui sont admis au diaconat et reçoivent les ministères institués (lectorat et acolytat) du Père Labille.

D'entrée, le Père Labille souligne que nous sommes le jour de la fête de la Dédicace de notre cathédrale, la fête principale pour chaque église consacrée, et qu'il a tenu à ce que les textes de cette eucharistie soient bien ceux de la Dédicace.

Il revient à Claude Gourdin de présenter chaque candidat dans sa diversité avec son histoire, sa famille, son travail (ou ses activités de retraité !)… Claude le fait avec la verve et l'humour qu'on lui connaît ! Vient le moment pour le Père Labille d'appeler chacun, de demander leur accord respectif à Sylvie, Odile et Françoise, pour conclure : « Que le Seigneur achève en vous… ».

La liturgie de la Parole peut se déployer avec les textes de la Dédicace. Dans son homélie, le Père Labille souligne justement l'importance de l'église bâtiment. Lieu « visible » au milieu de la ville. Lieu qui permet à l'Eglise peuple de Dieu de se rassembler régulièrement, non pour se renfermer, s'isoler, mais pour repartir dans le monde qui l'entoure, vivre avec tous les hommes. Le diacre est lui-même dans le peuple de Dieu, cette Eglise, pour y être le signe du Christ Serviteur. Rassemblé, ce peuple se nourrit et se fortifie par la Parole et l'Eucharistie. Le Père Labille souligne ainsi le lien avec les ministères institués qui font des futurs diacres des serviteurs de cette Parole et de cette Eucharistie dont tous ont besoin…

Juste après la proclamation de notre Foi, Pierre, Guy et Jean-Luc reçoivent le Lectionnaire symbole même de la Parole qu'ils auront désormais à proclamer, et le Père Labille leur confie le Pain et le Vin, dont ils seront serviteurs. J'ai bien apprécié que ces gestes soient entrecoupés de la prière universelle où nous avons été appelés à nous unir plus spécialement aux pauvres, aux petits, aux souffrants et à ceux qui les entourent ! Après cela, la prière eucharistique et la communion sont profondément marquées de cette première partie de célébration.

L'humour teinte l'envoi, car le Père Labille souligne que la célébration aura son prolongement d'ici quelques mois, mais… avec un autre évêque que lui ! Et Guy Hourcade apporte la note d'émotion en nous invitant au nom des trois au verre de l'amitié. Verre de l'amitié très… amical et chaleureux, mais un peu pressé car nous sommes nombreux pour la salle polyvalente de la cathédrale, débordant largement dans l'entrée et sur le parvis.

Nous nous rendons compte, tout de même, que nous nous connaissons peu et nous aurons besoin de bien d'autres rencontres pour cela ! Petit début pour se connaître, « Diacres94 » demandera à chacun une petite présentation à paraître dans trois numéros (à commencer par Pierre Girard dans celui-ci).

Bon cheminement à tous trois vers l'ordination !

Xavier Fortin nous a quittés il y a maintenant près de 8 ans, mais nous sommes contents de le retrouver en publiant l'un de ses articles, au style toujours enlevé…..

Avec Guy, nous avons été profondément touchés et attristés en apprenant le décès du Père Labille.

Guy, malgré sa maladie, se souvenait bien de lui ; il a bien compris qu'il était décédé et que je devais aller aux obsèques.

Le Père Labille a été l'évêque qui nous a appelés l'un et l'autre à grandir en Eglise:

- Guy, en 2001, interpellé par la délégation de la Mission Ouvrière de Créteil, à entrer en formation au diaconat permanent et, par la suite, recevant la mission de la responsabilité de la Pastorale des Migrants,
- moi-même, en 1999, comme chargée de mission ecclésiale, pour accompagner l'équipe fédérale de l'ACE, et quatre ans plus tard, déléguée diocésaine à la Pastorale de la Santé du diocèse de Créteil.

Avec Guy, nous lui sommes reconnaissants pour la confiance qu'il a eue à notre égard, pour sa solidité, pour sa foi en chacun de nous.

Nous aimions sa devise : "Allez en Galilée". Le Père Labille nous appelait à nous décentrer, à aller à la rencontre de l'autre, en toute simplicité, en appelant chacun sur le chemin où nous même, au nom du Tout Autre, il nous appelait dans la confiance.

Merci Père Labille pour tout ce que vous nous avez apporté en 9 ans,
Nous prions pour vous, mais nous savons que, là où vous êtes aujourd'hui, en Dieu, c'est vous qui allez veiller sur chacun de nous.

Odile et
Guy Hourcade, diacre

Michel CALMELS, diacre

Voici quelques phrases, glanées lors d'interventions du Père Labille :

« La foi n'est pas une conséquence, mais une condition pour agir selon l'Evangile »

« Je précise ma pensée : ce sont les personnes qu'il faut sauver et non pas tels systèmes ou telles structures, même s'ils ont produit du fruit »

« Le salut annoncé par Jésus se réalise à partir des pauvres ; ils sont nos partenaires, de qui nous avons tout à recevoir, et non nos assistés »

« Nous ne pouvons pas apporter les réponses avant d'avoir écouté les questions. Nous ne pouvons pas seulement écouter les questions pour lesquelles nous avons les réponses. Le dialogue à vivre est d'ailleurs, au delà du rapport entre les questions et les réponses. ; il tient à ce qu'un même Esprit est à l'œuvre chez celui qui écoute et celui qui parle et que chacun accepte d'être converti par l'autre »

Sylviane Guenard

J'ai rencontré pour la première fois le Père Labille lorsque j'étais permanente ACE au cours des années entre 1978-1982. Il était l'évêque désigné pour accompagner ce mouvement.

A cette époque, nous nous sommes vus une à deux fois par an.

Je l'ai retrouvé en 1998, il venait d'être nommé Evêque de Créteil. Il se déplaçait avec le père Jean-Pierre Gay au rassemblement diocésain de l'ACE . Quelle ne fut pas ma surprise de voir qu'il se souvenait de moi, 16 ans après ! En 2003, je recevais de sa part mes premières missions comme laïque ecclésiale : clin d'œil de Dieu, j'aime dire. Ma première mission était d'être accompagnatrice diocésaine pour l'ACE. Il était soucieux que les mouvements existent et soient interpellants pour l'Eglise diocésaine.

Puis en 2005, il m'a confiée la responsabilité de déléguée diocésaine à la mission ouvrière ; certains avaient contesté ma nomination, car j'étais laïque et femme ; mais lui a argumenté qu'il n'y avait rien qui s'y opposait. Et il m'a demandé de rejoindre le conseil épiscopal.

J'ai été engagée à ses côtés durant deux années. J'ai découvert sa sagesse, son humilité, sa justesse de discernement et son souci pastoral. La mission et l'annonce de l'Evangile étaient le cœur de son épiscopat. Il m'a beaucoup appris dans la manière de vivre mes différentes missions, en m'invitant à ouvrir mon regard et à favoriser des partenariats. Il a marqué mon engagement dans l'Eglise.

Lors d'un repas chez nous, le père LABILLE, revenant sur sa proposition de formation des diacres, me disait ceci : "Ambroise, un diacre formé est un diacre qui se mettra au service de l'Eglise avec une certaine assurance dans l'annonce de la Parole de Dieu. Par ailleurs, mieux vous serez formé, plus votre foi sera affermie.

Je vous exhorte donc à aller en formation à l'Institut Catholique de Paris." Pour moi, ce sera chose faite quelques temps après et, aujourd'hui, ma foi est ferme malgré les aléas de la vie et cette formation me sert aussi dans ma vie de diacre de l'Eglise.

Ambroise Longin
BAYO MBEN, diacre

A bientôt Père...

Bernard BAUDRY, diacre

Le grand passage de Monseigneur Labille amène chacun de nous à se remémorer ce qui a été vécu avec lui, grâce à lui bien souvent, à réaliser la valeur de l'empreinte qu'il a laissée au fond de nous. Le *pasteur discret* qu'il fut n'en a pas moins marqué le diocèse et les diocésains.

En 1999, un pèlerinage jubilaire est à organiser comme dans beaucoup de diocèses : il se déroulera en octobre 2000. Lorsque le P. Alain Dutertre (†) nous appelle pour constituer une équipe, Simone et moi découvrons le travail en diocèse. L'occasion sera donc donnée de rencontrer 2 ou 3 fois Monseigneur Labille chez nous ; pas plus. La relation sera empreinte d'une grande confiance dans toute l'équipe, laissant une grande liberté pour la création de ce projet. De même, sur place à Rome, des difficultés sont rencontrées bien sûr : avec 1900 personnes, il y aura même un rapatriement sanitaire et la rencontre avec le clergé romain. Pour la petite histoire (il y a prescription), notre évêque insistera pendant un moment pour saluer l'évêque de Sainte-Marie Majeure ; en vain car « *monsignor* fait la sieste ». Je me souviens de son geste signifiant « *C'est ainsi.*» !

Le pèlerinage des vocations quatre ans plus tard sera bien différent : une dizaine de jeunes en recherche en autocar pendant 5 jours, de monastères en abbaye, au Prado, à Taizé. Le pasteur menait le troupeau avec douceur et discrétion, faisant totalement confiance à l'équipe. Le Père Dominique Rameau et nous-mêmes en parlons avec beaucoup de joie. Chaque moment de disponible était donné pour un entretien avec un jeune, pour un mot gentil envers l'organisation.

La recherche d'une photo pour illustrer ce petit témoignage souffre de la discrétion de l'homme. Beaucoup de photos de dos, en arrière aussi, à moitié caché par une autre personne, sorti du champ…

Le voici, en octobre 2005, donnant l'oraison finale aux vêpres. L'autocar des vocations roule et, maintenant, l'a, suivant la sienne, emporté dans les bras du Père.

A bientôt Père.

Ube soirée inattendue...

Fortuné AYIVI-FANDALOR, diacre

et Brigitte

Août 2008, nous ne sommes pas partis en vacances cet été là. Par contre, nos enfants sont partis en colonies de vacances. Bonne occasion pour souffler avant la rentrée.

Le Père LABILLE passait son dernier été à Créteil avant sa retraite. Le lundi 6 août 2008 entre 10 heures et 11 heures, nous faisions nos courses dans le magasin Carrefour au Centre Commercial de Créteil. Qui voyons-nous arriver en face ? Le Père Labille avec son cabas à la main. Ce n'est pas la première fois car, chaque lundi matin, il venait tranquillement faire ses courses. Après un bref échange, nous lui avons proposé de venir passer la soirée avec nous. Ce qu'il accepta avec plaisir. Rendez-vous pris pour 19 heures.

Le Père Labille arriva totalement décontracté et souriant. Apéritif, dîner dans la bonne humeur. A la fin du repas, il prit la parole et commença par nous parler de ses années passées à Créteil. Pendant 1 heure 30, le Père Labille s'est lancé dans une relecture avec précision et sans notes de son épiscopat à Créteil. Après avoir partagé les moments de joie, le Père Labille nous exposa, avec un ton grave et en toute confiance ses souffrances, les épreuves et les incompréhensions qui ont jalonnées son ministère à Créteil. Il prit soin de souligner que la prière était son refuge. Sa franchise laissait apparaître une foi chevillée au corps. Et il avait la foi. Nous étions là, très étonnés que notre Evêque nous partage avec tant de confiance des choses aussi difficiles.

A bout d' 1 heure 30, de sa voix posée, il nous dit : « J'avais besoin de parler : un grand merci à la clé ». Puis un grand silence, parce que nous ne savions plus quoi dire. A cet instant, notre voisine du dessus sonna à la porte. C'était pour nous annoncer qu'elle partait un mois en vacances dans son pays natal après 10 ans. Ensemble, nous lui avons souhaité de bonnes vacances et Brigitte lui dit de nous ramener le soleil. Quelques jours après, nous avions appris que notre voisine était décédée. Bien évidemment, nous avons annoncé la nouvelle au Père Labille. Avec son humour plat : « Dire qu'elle devait nous ramener le soleil ! ».

Avec le Père LABILLE, le silence c'est un cœur qui écoute.

2007 Au revoir à Daniel Labille Palais des sports de Créteil

Récollection des diacres et épouses
à Avon en 2012

40 ans du diocèse à Valenton

Formation commune 2006

Formation commune 2006

Avec les sœurs de l'Annonciade
après la messe chrismale 2007

Récollection des diacres et épouses
à Avon en 2012

Ordination de Fortuné AYIVI-FANDALOR
à la cathédrale de Créteil le 14 janvier 2006